n'tic MAGAZINE

N°73
Non destiné à la vente
GRATUIT

MAGAZINE GRATUIT DES NOUVELLES TECHNOLOGIES | N°73 | Déc 2012 | www.nticweb.com | ISSN 1112-8178

UNE ANNÉE DE TIC CE QUI NE SERA PLUS JAMAIS COMME AVANT

p.18

actu

Le paiement via mobile possible dès janvier et la 3G dès le premier trimestre 2013

p.10

conso

Galaxy Note 2 : un portrait en cinq points

p.30

Trucs et astuces

8 astuces pour apprivoiser Windows 8

p.34

Dépôt légal 2160-2006 - n'tic magazine, Votre magazine gratuit des nouvelles technologies

SAMSUNG
Un jour, toutes les TV auront un contenu Smart Samsung l'a fait maintenant
l'introduction de la nouvelle Samsung Smart TV avec Smart Interaction
SMART HUB
Control gestuel
control vocal
reconnaissance faciale
Passez aujourd'hui à la TV de demain
Samsung SMART TV
facebook.com/samsungalgerie
SAMHA
Home Appliance
Image d'écran simulée. Accès à Internet requis.Certaines apps doivent être achetées. Les performances peuvent varier en fonction de l'environnement sonore.ES8000 LED montré

Editorial

Nassim LOUNES
Rédacteur en chef

Chères lectrices, chers lecteurs,

2012 n'aura pas laissé le monde des TIC dans l'état où il l'a trouvé. Jamais smartphone n'aura été aussi puissant, jamais tablette n'aura autant tutoyé le laptop, jamais « Cloud » n'aura été autant prononcé en conférences,... Une année qui prend fin et un dossier consacré à ce qui ne sera plus jamais comme avant dans les domaines du hadware, du software, du Cloud Computing, ainsi que du jeu vidéo. Histoire d'accueillir 2013 du bon pied, n'en déplaise aux Mayas !

Dans ce numéro, beaucoup de news que ce soit en Algérie et dans le monde : les milles et une promesses de notre Ministre de la Poste et des TIC, le succès qu'ont rencontré à Constantine les Dzwebdays, le dossier Djezzy enfin classé, ... Vous l'aurez compris, il s'en est passé des choses ces derniers temps.

Enfin, permettez-moi en mon nom et en celui de toute mon équipe de vous présenter mes meilleurs vœux pour l'année 2013. Qu'elle vous procure bonheur, joie, santé et succès dans tous vos projets.

A très bientôt

n'tic MAGAZINE

N'TIC Magazine, une édition **Med&Com**
14, rue des oliviers – Les crêtes – Hydra - Alger

Tél. : +213 21 48 03 21

E-mail : Info@medncom.com

DIRECTION

Directeur de publication : Nassim LOUNES

REDACTION

Samia ADDAR KAMECHE : samia@medncom.com
Nassim LOUNES
Mehdi MOBAREK
Kamel RAHMOUNI
Shérazade ZAIT
Oussama ZIOUCHI
Amine SAYEH

PUBLICITÉ

Service commercial : +213 21 48 03 21

FABRICATION

Responsable artistique : Khaled DJEBLOUN
Infographie : Fayçal MOUHOUBI
Photogravure et Impression :
Roto Algérie : 0661.93.18.80/81/82

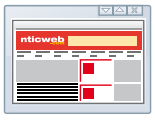
DISTRIBUTION

Med&Com : info@medncom.com
Anep Messagerie Express

SITE WEB

Khaled DJEBLOUN, Samia ADDAR, Amine SAYEH, Asma ACHOUR, Malek KHELIFATI

© n'tic magazine 2009, Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. Cette copie peut etre utilisée dans le cadre de la formation permanente.
Retirage et citations Toute utilisation à des fins commerciales de notre contenu éditorial doit faire l'objet d'une demande préalable.



L'info des tic en 1 clic !
www.nticweb.com

facebook.com/nticmag
@NticMagazine
youtube.com/nticwebtv
lecteurs@nticweb.com

Publicité

n°73

actualités

06. Les TIC dans les entreprises algériennes : effets d'annonce et projets virtuels

08. 3G, e-commerce et paiement des impôts via le Net pour bientôt

09. Internet, un droit citoyen ?

10. Le paiement via mobile possible dès janvier 2013

télécom

news

11. Le dossier Djezzy enfin classé

11. FIKRA : la 1ère conférence algérienne dédiée au partage et à la promotion d'idées d'avenir

opérateurs

12. Les Galaxy Tab 2 7.0 et 10.1 disponibles dans les CDS de Djezzy

12. Le «Méga Pack forfait 2h» de Mobilis de retour

12. Nedjma vous permet de bloquer les appels indésirables

it

évènement

13. Dzwebdays : quand le Web s'invite à Constantine

news

14. Réseaux sociaux en Algérie : la toile inachevée de Twitter en Algérie

15. Une nouvelle race de cyber-activisme: les justiciers masqués du web

nouveautés

16. L'aspirateur robot intelligent pilotable depuis son smartphone

16. L'autoradio fait peau neuve avec Pioneer

16. Razer améliore son modèle de souris DeathAdder

Sommaire

magazine gratuit des nouvelles technologies

p.18

p.08

p.13

dossier

19. **Hardware : de l'ultra-mobilité et du consumérisme**

21. **Software : OS mobile... OS tout court**

23. **Jeux vidéo : la casualisation décomplexée**

mobile

news

24. Téléphonie mobile en Algérie : les signaux sont au vert

nouveautés

25. Le Star 3 de Samsung disponible en Algérie

25. Le Nokia Lumia 920 : le smartphone qui fait rêver les Algériens

26. La série Optimus L-style de LG enfin disponible

loisirs numériques

jeux vidéo

28. Nintendo nous pond un concept inédit, la Wii U

- Contexte et performances
- Casu... pas casu
- Line up de lancement
- To Wii U or not to Wii U

conso

30. Galaxy Note 2 : un portrait en cinq points

internet pratique

33. Ghostery : le protecteur de votre vie privée sur Internet

trucs et astuces

34. 8 astuces pour apprivoiser Windows 8

p.14

Les TIC dans les entreprises algériennes

Kamel RAHMOUNI

EFFETS D'ANNONCE ET PROJETS « VIRTUELS »

L'appropriation des TIC par les entreprises algériennes semble se dérouler très lentement. Lors d'une retentissante sortie médiatique, le Premier Ministre Abdelmalek Sellal s'est un peu moqué d'elles, car seulement 15% d'entre elles disposent d'une connexion internet. D'où vient réellement le problème ? Pourquoi ce retard ? Les mentalités vont-elles changer ? Petite enquête.

Les TIC pas encore répandues dans les entreprises

Une étude du Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement (CREAD), menée en 2011, nous éclaire un peu plus. L'enquête par sondage, menée auprès d'une population cible, a révélé que 53.1% des interrogés déclarent connaître les TIC contre 38.5% déclarant ne pas les connaître. Parmi ces 53.1%, seuls 46.33% déclarent utiliser les TIC dans leurs entreprises. Pour comprendre les raisons de la non-appropriation des TIC, les enquêteurs se sont penchés sur l'hypothèse que l'appropriation nécessite des moyens financiers importants. Seuls 20.42% des enquêtés trouvent que les moyens mobilisés pour l'utilisation des TIC sont très importants, contre 44.12% (faibles) et 38.45% (moyens).

Nous pouvons conclure par là que l'appropriation des TIC n'est pas en relation avec les moyens à mobiliser pour ces derniers. Il y a un fossé entre le milieu urbain et le milieu rural en ce qui concerne la connaissance des TIC. L'utilisation des TIC nécessite un minimum de formation et de connaissances techniques. L'étude a voulu vérifier auprès d'un échantillon de jeunes entrepreneurs qui ont créé leurs entreprises dans le cadre de l'ANSEJ leur niveau d'instruction et leur rapport avec les TIC. Résultat: la part la plus importante qui utilise les TIC est celle du niveau supérieur à 41%, suivi du secondaire représentant ainsi 38% de la population enquêtée.

En Algérie, les différents indicateurs montrent clairement que les TIC ne sont pas encore suffisamment répandues dans la majorité des entreprises, particulièrement dans les très petites d'entre elles, qui constituent par ailleurs l'essentiel du tissu économique. Le taux global d'équipement en matériel informatique dans l'ensemble des entreprises est de 51.5%. Il est constitué en majorité de micros-ordinateurs. On en compte en moyenne deux par entreprise. Par ailleurs, la faible connectivité au monde extérieur a pour conséquence un isolement qui rend nos entreprises invisibles sur les marchés extérieurs et inefficaces sur leur propre marché intérieur, en raison du nombre réduit de sites Web (source : discours de Hamid Bessallah, ex-ministre des PTIC/ mai 2010).

La situation a peu évolué depuis ces déclarations. Il y a eu par contre beaucoup d'effets d'annonce (e-éducation, e-santé, e-gouvernement). Jusqu'à présent, l'introduction des TIC dans les PME/ PMI résulte d'une volonté d'accroître l'efficacité de la gestion et du fonctionnement de l'entreprise. Afin d'amener les entreprises à utiliser les TIC, il est important que leurs partenaires (banques, institutions publiques et privées, fournisseurs, etc.) utilisent les TIC et produisent des services en ligne à leur intention. Il faut aussi mettre à niveau le cadre juridique national pour le mettre en adéquation avec les exigences de la « Société de l'Information », tout en tenant compte de l'expérience vécue et couvrir, ainsi, toutes les questions juridiques suscitées par l'utilisation et le développement des TIC. Il s agit, notamment, de la promulgation de la loi sur la transaction électronique et de la loi sur la protection des données privées, ainsi que de la mise en place des agences de l'administration électronique et de l'agence de la sécurité des systèmes d'information.

Ainsi, à la lumière des données citées plus haut, il ne fait aucun doute que les sociétés algériennes restent en retrait de la révolution du numérique. Au titre de l'accélération de l'usage des TIC dans les entreprises, il a été identifié 13 actions de développement de services en ligne et d'applications dans le cadre de la stratégie « e-Algérie » en direction des entreprises algériennes. Aujourd'hui, très peu d'actions ont été réellement lancées ou ont abouti à des applications opérationnelles. Concernant la mise en place d'une

agence de gestion du « .dz », il a été constaté peu de progrès : il y avait 3000 sites en 2007, nous en avons 4000 maintenant, soit 16 noms/mois! Comment parler dans ce cas de développement du contenu ?

Seulement 9% des entreprises ont une adresse électronique !

M. Sellal reconnaît que la tâche est ardue, puisqu'il brosse un tableau peu optimiste de la situation. Selon lui, 9% seulement ont une adresse électronique, mais sans jamais y mettre un catalogue de leurs produits ! En outre, il faut savoir que les technologies de l'information et de la communication en Algérie contribuent à hauteur de 4% du produit intérieur brut (PIB). Insignifiant ! Globalement, l'administration publique tarde à se mettre au diapason de l'ère numérique. Les efforts se réduisent à l'informatisation de certains services de l'état civil (APC) qu'on présente comme une…révolution !

L'Etat devra construire un discours offensif, positif valorisant l'intelligence et affirmant la volonté de faire du développement des TIC une priorité nationale. Sans une utilisation maximale de ces nouveaux atouts, l'entreprise algérienne risque d'être dépassée à un moment où le temps est à « la mise à niveau ». Plus tôt l'entreprise algérienne sera dotée des moyens technologiques d'information et de communication, plus tôt son insertion dans une économie moderne, transparente et compétitive s'effectuera.

Pour conclure, on peut dire que pour assurer un meilleur ancrage des TIC dans notre pays, il y a lieu de réunir l'environnement législatif et réglementaire adéquat. Des contraintes, à l'image d'une administration trop lente, trop tatillonne, faisant preuve souvent de bureaucratie, freinent le développement des TIC dans nos entreprises et à l'échelle de notre pays en général.

Les TIC dans les ministères algériens

ENCORE DU CHEMIN À PARCOURIR !

Même si les technologies de l'information et de la communication ont fait leur apparition depuis déjà quelques années, il n'en demeure pas moins que même leur usage dans les ministères algériens reste limité. En dépit du fait que les usages des TIC ne cessent de s'étendre dans le monde entier et notamment dans les pays développés, en Algérie, on observe encore du retard. Une situation qui nous pousse à nous poser des questions...

Gérer les activités administratives, notamment au sein des ministères, sans recourir aux TIC est insensé surtout à un moment où les nouvelles technologies prennent de plus en plus d'ampleur. Le gouvernement algérien, qui a annoncé sa volonté d'initier ses ministères aux TIC afin de les moderniser et de leur faciliter les tâches, reste malheureusement au stade des promesses. Et pour cause, plusieurs ministères accusent un retard flagrant dans ce domaine. Cela est dû en partie au manque de culture des TIC dans nos ministères et institutions. Le constat est alarmant lorsqu'on consulte les sites internet de nos ministères. Ces sites ne fonctionnent même pas ou sont rarement dynamiques et interactifs. C'est pour cette raison qu'ils ne sont pas visités et n'attirent pas l'intérêt des internautes algériens.

« Nous sommes toujours à l'étape des annonces et nous ne faisons rien »

Il est à signaler également que ces sites, censés représenter l'évolution de l'administration au sein du ministère, ne sont pratiquement pas mis à jour. A ce sujet, plusieurs experts trouvent scandaleux que des ministères entiers continuent à négliger l'importance des TIC dans leur développement. Et à ce propos, des experts du secteur des TIC, réunis récemment lors d'une table ronde ayant porté sur « *l'évolution d'Internet en Algérie et son impact sur l'économie* » ont réclamé que le gouvernement algérien joigne l'acte à la parole pour introduire enfin les TIC dans ses structures.
Dressant un tableau noir sur l'usage des TIC par le gouvernement algérien, Younès Grar, consultant dans les TIC, a déploré le retard accusé par notre pays.

« L'Algérie est à la traîne dans le secteur des TIC, alors que nous étions un pays précurseur dans le lancement de cette technologie en Afrique », regrette-t-il. Il a ajouté que *« nous sommes toujours à l'étape des annonces et nous ne faisons rien. Un exemple concret sur le retard de nos ministères dans ce secteur est celui du site des inscriptions au BEM et au BAC, dépendant du ministère de l'éducation, continuellement en maintenance. N'est-il pas temps que nos ministères commencent à introduire des réseaux internet au niveau de leurs différents départements afin d'être au diapason du développement technologique pour plus d'efficacité et pour faciliter la prise de décision? »*, s'est-il encore interrogé.

Pour sa part, le ministère des Transports semble avoir compris l'importance des TIC puisqu'il a décidé de mettre en service un nouveau réseau Intranet au niveau de ses différents départements. Une convention de partenariat a été signée dans ce sens avec Algérie Télécom. Il suffit donc de le vouloir pour pouvoir sortir de cette ornière et remettre sur les rails des TIC nos institutions gouvernementales.

Amine SAYEH

3G, e-commerce et paiement des impôts via le Net

Kamel RAHMOUNI

L'ALGÉRIE AU MILIEU DU GUÉ

Les dernières promesses des autorités algériennes sont nombreuses : 3G (téléphonie mobile) pour le premier trimestre 2013, e-commerce, paiement des impôts via le Net, le chèque postal qui va bientôt disparaître grâce à un nouveau système d'information et de nouvelles infrastructures technologiques. Les observateurs du secteur restent un peu sceptiques. Ils ont l'impression de n'avoir face à eux que des promesses, rien de concret. L'Algérie n'avance pas.

Ali Kahlane, président de l'AAFSI, ne fait pas dans la nuance : *« D'importants retards ont été accusés dans le secteur, les nombreuses mesures initiées n'ont permis de rien amorcer dans le processus de modernisation et de développement des télécommunications dans le pays. Le haut débit s'est encore plus éloigné depuis le basculement vers la nouvelle technologie MSAN qui était supposée privilégier la fibre optique, un substitut au cuivre, conçu historiquement pour les besoins du téléphone et non pas pour Internet»*. Il se veut très critique : *« Depuis deux années, aucun des chantiers ouverts pour permettre au secteur de réunir les meilleures conditions d'accès de l'Algérie à l'ère de la société de l'information n'a atteint ne serait-ce que 5% de ses objectifs »*.

Il y a un problème de gouvernance. On a l'impression de faire du surplace et parfois, on revient en arrière. La décennie noire ne justifie pas tout. Algérie Télécom n'a installé que 15% des MSAN. Le contrat de performance Etat-Algérie Télécom devrait engendrer un impact direct sur l'emploi, la croissance, la productivité et la compétitivité, offrir des outils d'intégration économique et culturelle et améliorer l'attractivité du pays à l'international. Très peu de points ont été remplis.

Le président de l'association des consommateurs, Mustapha Zebdi, a déclaré récemment à une émission de la chaîne 3 (radio nationale) : *« nous avons des réclamations courantes au sujet de la connexion internet. Les tarifs individuels des connexions en Algérie représentent le 1/10 du salaire minimum. Par rapport aux pays voisins, même par rapport aux européens avec une qualité de connexion très élevée et meilleure, c'est le coût le plus élevé »*. La presse dénonce périodiquement la cacophonie qui règne dans le domaine des TIC sans situer les responsabilités. L'argument qui consiste à dire, comme le fait le Ministre actuel des PTIC, que le retard du lancement de la 3G est dû à une certaine équité pour ne pas éliminer Djezzy est fallacieux. Les intérêts de Djezzy pourraient être sauvegardés en lui donnant par exemple la possibilité de se joindre aux opérateurs retenus, une fois son contentieux avec l'Algérie, réglé. Moussa Benhamadi a jugé « *acceptable*» l'accès à Internet offert aux Algériens (en janvier dernier devant les sénateurs). Il a rappelé les « efforts consentis » pour introduire le système d'accès au haut débit dès 2003. Selon les chiffres qu'il a présentés aux sénateurs, l'Algérie compte 2 millions d'abonnements individuels à Internet contre 50 000 en 2006. Ce chiffre donnerait un nombre d'« utilisateurs réels » de 10 millions à raison d'un accès unique pour une famille de cinq membres en moyenne, en plus des abonnements Internet pour les entreprises, soit près de 30% de la population si on ajoute les 1 500 espaces communautaires et les 2 500 cybercafés.

Le compte est-il bon ?

L' E-commerce reste un terrain à défricher, compte tenu du faible taux de possession de cartes de crédits et des pratiques commerciales basées sur la proximité. Une majeure partie des transactions s'effectue encore en argent liquide et le taux de bancarisation reste très faible, avec seulement une seule agence pour environ 25 000 habitants. Les Algériens préfèrent régler au comptant et rencontrer leur vendeur. Outre l'expérience du Touring Club Algérie, il y a lieu de signaler celle de Ouedkniss.com. La Direction Générale des Impôts (DGI) va mettre en oeuvre,

au cours du 1er semestre 2013, un système électronique de télédéclaration et de télépaiement des cotisations fiscales, en vue de moderniser sa gestion des impôts et taxes. Ce nouveau système sera d'abord appliqué aux gros contribuables, en particulier ceux relevant de la Direction des Grandes Entreprises (DGE) ou du Centre des impôts opérationnels et implantés dans diverses régions du pays. Ensuite et à moyen terme, l'application de la téléprocédure fiscale devrait s'étendre aux autres catégories de contribuables. Des déclarations qui ont suscité de vives réactions.

La monétique passe par la fin du chèque rose

Concernant Algérie Poste, son directeur général Mohamed Laïd Mahloul a, par ailleurs, annoncé la suppression avant la fin de l'année du chèque de retrait - le « chèque rose » en vigueur dans les postes et qui ne sert que pour le retrait - et son remplacement par le chèque interbancaire qui, inscrit dans un système de compensation, permet de réaliser l'ensemble des transactions (le retrait, le virement et le paiement) en moins de trois jours. Le programme de modernisation d'Algérie Poste ne s'arrête pas là, puisqu'il est également question de l'installation, dès le premier trimestre de l'année prochaine, de 500 nouveaux distributeurs automatiques de billets, qui viendront s'ajouter aux 700 disséminés à travers le territoire national, de l'augmentation d'ici 2020 du nombre de bureaux de poste, pour les porter de 3 462 à 4 500 (soit trois par commune, contre deux actuellement), la formation des 30 000 employés aux nouvelles procédures et méthodes de travail, notamment pour réduire les délais d'attente.

S'agit-il d'effets d'annonce politiques sans conséquence ? Ou, à l'inverse, quelles sont les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de telles décisions ? De la réponse à ces questions dépendra sans doute, pour une large part, l'avenir technologique du pays.

Internet, un droit citoyen ?

L'Algérie veut faire d'Internet *«un droit citoyen»*. C'est du moins ce que laisse croire Moussa Benhamadi, Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication qui précise dans le même contexte que le citoyen réclame aujourd'hui *« plus que l'eau, l'électricité et le gaz »*. Pour le Ministre, *« il est inadmissible que notre pays qui a engagé des moyens financiers et matériels importants pour la mise en place, la mise à niveau et le développement des infrastructures des télécoms puisse enregistrer des poches dans différents lieux en matière d'accès à l'Internet »*. Cette déclaration sera-t-elle la énième non appliquée, non suivie d'effet ou au contraire une petite révolution ?

C'est le diagnostic que fait le Ministre de la situation de son secteur. Cette annonce sonne comme un aveu d'échec. L'Algérie a un faible taux de pénétration de l'ADSL, circoncis au nord et dans les grandes villes du pays. Malgré les deux plans de soutien à la relance de la croissance économique (2001-2004 et 2005-2009) avec un budget significatif réservé aux TIC, le secteur continue à faire du sur place. L'Algérien devient un bon consommateur mais un mauvais utilisateur des TIC.

Cet état est du à l'absence de vision et d'efficacité dans la conduite des actions d'organisation, de privatisation et de partenariat. Ce n'est plus en nombre d'ordinateurs disponibles que l'on mesure les progrès mais par l'usage qui en est fait. Si, selon le Ministre, les citoyens *« sont en droit d'exiger la disponibilité d'Internet et la qualité des services qui lui sont liés »*, il ne dit pas comment concrètement inverser la tendance. Avec un seul fournisseur public, sans concurrence, c'est tout à fait logique que les services fournis à la clientèle laissent à désirer.

Le Ministre feint d'ignorer que la plupart des internautes souffrent cruellement de la très mauvaise qualité du réseau en débit et en disponibilité. Plusieurs foyers connectés subissent des coupures aux heures de pointes, c'est-à-dire entre 19h et 22h30 et parfois en dehors même de ces heures. Pourtant, l'accès à Internet n'est plus un luxe ou un prestige dans le monde.

Kamel RAHMOUNI

Le paiement via mobile

possible dès janvier et la 3G dès le premier trimestre 2013

■ Le Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, Moussa Benhamadi, s'est exprimé récemment en marge de la tenue d'une rencontre entre cadres du secteur. Selon lui, des manquements subsistent dans le secteur de la Poste et des TIC.

Premier point abordé : **le paiement via le téléphone mobile**. Moussa Benhamadi est formel, il sera opérationnel dès la fin du mois de janvier. *« Il est impératif de l'introduire et nous commençons à avoir les premières applications pour pouvoir aller, le plut tôt possible, vers cette technologie »*. Le retard enregistré en Algérie *« n'est pas lié à la réglementation mais aux mentalités. Il y a eu des tentatives par le passé pour faire aboutir le projet mais sans succès, parce qu'il y avait un vrai problème de confiance en soi chez les cadres d'Algérie Télécom et d'Algérie Poste »*.

Pour justifier ses dires, il a pris l'exemple de l'opérateur national Mobilis qui a commencé *« à réaliser des performances en matière de qualité de service »*.

Deuxième point abordé : cette technologie que nous attendons tous, que d'autres pays connaissent depuis un bon bout de temps déjà, qui devait être lancée depuis X-temps en Algérie. Vous l'aurez deviné, nous parlons bel et bien de la **3G**. Nous devrions la goûter dès le premier trimestre 2013.

Et quand le sujet de la **4G** est abordé, le Ministre pense que *« si on veut aller vers la 4G, la majorité des citoyens ne pourra pas y accéder en raison du coût élevé. Passer à la 4G supposera davantage d'investissements pour les opérateurs, une fréquence particulière et des antennes supplémentaires avec tout ce que cela suppose comme difficultés en termes d'autorisation et de disponibilité d'endroits adéquats»*.

Un autre lancement prévu fin 2013 cette fois-ci, la **TNT** ou Télévision Numérique Terrestre. *«Algérie Télécom s'attelle à offrir les réseaux à ce sujet »*, a déclaré Moussa Benhamadi.

Bref, en général, *« des manquements subsistent dans le secteur de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication malgré des améliorations enregistrées. Nous avons constaté qu'il y avait des manquements dans la qualité de service, et même un manque de services ces deux dernières années, lors de nos visites dans les wilayas de l'intérieur du pays. Mais il est à relever qu'il y avait aussi des améliorations. S'agissant de l'accès au haut débit Internet, le secteur est appelé à satisfaire la demande de sa clientèle et à lui offrir les meilleurs services possibles sur l'ensemble du territoire national»*, a conclu le Ministre.

Kamel RAHMOUNI

Le dossier Djezzy enfin classé

L'affaire Orascom Telecom Algérie connaîtrait-elle enfin son épilogue ? A en croire les dernières déclarations, oui. Le gouvernement algérien aurait enfin réussi à boucler ce dossier après de longues années de négociations...

Orascom Telecom Algérie a bel et bien été dissoute. On aurait dorénavant affaire à **Optimum Telecom Algérie**, une société dont **51%** des parts seraient détenues par des actionnaires algériens, 6 pour être plus précis.

En septembre dernier, Karim Djoudi, Ministre des Finances, réitérait l'engagement du gouvernement algérien d'acquérir l'opérateur Djezzy. Il affirmait alors que *« les négociateurs des deux parties restaient tenus par le respect de la clause de confidentialité. Tout ce que je peux vous dire pour le moment, c'est que les discussions se poursuivent »*. Et bien les discussions seraient closes.

Moussa Benhamadi va enfin pouvoir se tourner vers tous les projets mis en suspens jusque-là à savoir notamment le lancement de la 3G. *« Nous attendons qu'OTA Djezzy, dont le dossier se trouve au niveau du ministère des Finances, soit à jour pour que nous puissions lancer la 3G. Le projet de la 3G est prêt. Nous avons la possibilité de lancer immédiatement la 3G, nous temporisons par souci d'équité. Mon département ne veut pas créer une différenciation entre les opérateurs de téléphonie mobile en Algérie. Si nous lançons maintenant la 3G, nous courons le risque de priver et d'handicaper des citoyens algériens abonnés à Djezzy »*, avait déclaré le Ministre en février dernier.

Rappelons que le russe Vimpelcom avait racheté en mars 2011 le groupe italien Wind Telecom qui détenait 51% d'Orascom Télécom Holding et que l'Algérie avait confié au cabinet international Sherman and Sterling l'évaluation d'Orascom Telecom Algérie. Une évaluation estimée à **6.9 milliards de dollars.**

Fikra : la première conférence algérienne dédiée au partage et à la promotion d'idées d'avenir

Djezzy a organisé à l'hôtel El Aurassi la première conférence dédiée au partage et à la promotion d'idées d'avenir, Fikra. Un évènement qui a réuni durant toute une journée des speakers, 15 pour être plus précis, de très haut niveau et issus de domaines variés. L'objectif : partager sa passion et sa vision de l'avenir à travers son expertise et ses expériences.

Parmi ces speakers, on a pu entendre : notre Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, **Moussa Benhamadi**; le PDG de Djezzy, **Vincenzo Nesci**; le Président du Forum des Chefs d'Entreprise, **Réda Hamiani**; le théologien et conférencier international **Mustapha Cherif**; le Ministre de l'Industrie, de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement, **Cherif Rahmani**;...

En plus de faciliter le networking entre participants et de permettre aux partenaires de l'évènement de bénéficier de tarifs préférentiels et de formules de sponsoring très adaptées, Fikra a permis aux 10 meilleures start-up de gagner un soutien sans précédent pour supporter le développement de ses idées et de son entreprise.

Djezzy inaugure un nouveau CDS à Reghaia

Djezzy a ouvert un nouveau Centre de service flambant neuf à Reghaia (Alger). D'une superficie d'environ 200 m², il se distingue par un design moderne et soigné, identifié par les couleurs de l'opérateur. Bénéficiant d'un espace dédié aux entreprises, salon d'attente plus bureau, il offre tous les services commerciaux et VAS (Services à Valeur Ajoutée) avec une gestion de file d'attente intelligente. Outre des écrans LCD, le visiteur aura l'agréable surprise d'avoir à sa disposition des écrans tactiles pour naviguer sur le site Djezzy et éventuellement pour mieux connaitre les produits et services proposés. De même que les amateurs de mobiles trouveront un large choix des dernières nouveautés exposées dans les vitrines.

Les Galaxy Tab 2 7.0 et 10.1 disponibles dans les CDS Djezzy

A chacun sa tablette avec Djezzy. L'opérateur propose à ses abonnés les Galaxy Tab deuxième génération 7.0 et 10.1 à des prix qu'il qualifie d'imbattables... La principale nouveauté de la Galaxy Tab 2 7.0 est la présence du système d'exploitation Ice Cream Sandwich ou Android 4.0, qui remplace le Honeycomb (Android 3.2) intégré dans les Galaxy Tab première génération. Elle est disponible dans les centres de services Djezzy au prix de **43 099 dinars**.

Avec son large écran et son interface intuitive, la Samsung Galaxy Tab 2 10.1 constitue la tablette familiale par excellence. Elle offre, en version WiFi ou 3G, le meilleur de la technologie. Elle est disponible désormais dans les centres de services Djezzy au prix de **53 799 dinars**.

Le «Méga Pack forfait 2h» de Mobilis de retour

Pour fêter cette fin d'année, l'opérateur Mobilis remet sur le marché son «**Méga pack forfait 2h**» en édition limitée. Le pack offre de nombreux avantages pour 1 170 dinars par mois. A savoir un numéro gratuit que vous pourrez joindre en illimité et deux heures de communications valables vers tous les réseaux. Les clients de l'offre « Forfait 2h » ont aussi la possibilité de payer leur facture bimestrielle via le service de rechargement électronique Arsselli.
Les détenteurs de ce forfait auront la possibilité de choisir parmi une sélection de terminaux à savoir :

- **le Nokia C1-01 pour 6 000 DA**
- **le Nokia C2-01 pour 8 990 DA**
- **le Nokia C5-03 pour 17 000 DA**
- **le Sony Xperia Arc S pour 37 900 DA**
- **le Sony Xperia U pour 26 900 DA**
- **le Sony Xperia P pour 42 900 DA**
- **le Sony Xperia S pour 50 900 DA.**

Mobilis : vos rechargements remboursés à 100%

Les clients de l'offre prépayée Mobtasim avaientjusqu'au 25 décembre pour profiter d'un remboursement total sur l'ensemble de leurs rechargements, soit un bonus de 100% du montant rechargé, utilisable en voix et SMS, vers tous les réseaux nationaux (fixe et mobiles). Ainsi, pour tout rechargement supérieur ou égal à 100 DA, le bonus 100% était accordé sans limitation et était valable cinq jours à partir de la date de rechargement.

Nedjma vous permet de bloquer les appels indésirables

Si vous ne voulez plus être dérangé par des appels intempestifs, Filtri est la solution qu'il faut. Grâce à ce service, l'abonné peut filtrer ses appels. Pour activer le service Filtri et bénéficier ainsi de ses avantages, il suffit de composer gratuitement ***388#** sur son téléphone portable et souscrire à un forfait mensuel de **100 dinars**. L'utilisateur pourra ainsi constituer la liste des numéros qu'il souhaite bloquer en sélectionnant dans le menu du service : « **Ajouter num.** ». Une fois le numéro enregistré sur la liste, celui-ci sera automatiquement bloqué.
Filtri permet aussi de consulter ou de modifier à sa convenance sa liste de numéros bloqués. Pour débloquer un numéro par contre, il faudra payer **15 dinars par numéro**.

La clé N'ternet de Nedjma à 1 000 DA

Pour fêter la fin de l'année, Nedjma offre la possibilité à ses clients de profiter une fois de plus d'une promotion concernant Internet mobile en baissant le prix de sa clé à **1000 DA** et ce, du 16 décembre 2012 au 12 janvier 2013. Ainsi, durant la période promotionnelle, le prix du Pack N'ternet passe de 2 500 DA à 1000 DA, avec en prime la possibilité de choisir entre l'une des deux formules proposées :

- la formule forfaitaire qui vous permet de vous connecter à votre convenance et selon vos besoins, en achetant des forfaits Internet de 100 DA permettant d'acquérir 50 Mo d'Internet valable jusqu'à minuit de la journée d'achat;
- la formule mensuelle si vous souhaitez profiter d'Internet mobile en illimité et ce pour seulement 2 500 DA par mois.

Dzwebdays : quand le web s'invite à Constantine

Amine SAYEH

La deuxième édition des Dzwebdays a réuni plusieurs centaines de personnes qui s'intéressent au secteur du web et d'Internet. La rencontre s'est déroulée du 6 au 8 décembre à l'Université Mentouri de Constantine et a rassemblé tous les acteurs du web pour parler du potentiel numérique de l'Internet algérien.

Le but de cette deuxième édition a été d'organiser une rencontre entre les professionnels issus de différents secteurs d'Internet pour débattre de « **l' Entrepreneurship** » et du web algérien, les deux sujets phares de l'évènement organisé par Connext et Pureplayer, avec la collaboration de l'AJEA (Association des Jeunes Entrepreneurs Algériens).

Les trois jours de rencontres, de conférences et d'ateliers autour des technologies du web se sont déroulés avec succès. Les jeunes étaient nombreux à assister aux conférences et aux ateliers, animés par divers professionnels issus de différents secteurs d'Internet. Des étudiants et des jeunes entrepreneurs n'ont pas manqué l'évènement qui a connu un grand succès.

L'initiateur de ce projet, Nadir Delimi, 22 ans, étudiant en Master 1 informatique à Constantine, a eu l'idée de lancer cette édition à Constantine après avoir assisté à la Semaine du Web qui s'est déroulée en 2011 à Alger. *« C'est là où j'ai eu l'idée de proposer la même chose à Constantine »*, raconte Nadir. *« Je me suis donc rapproché des organisateurs, Farid Arab et Mehdi Omar Ouayach, respectivement responsables de la boîte Pureplayer et Connext. L'événement a contenu des modules sous licences américaine et européenne, le start-up weekend et le Seo Camp Day ainsi que le Joomla Day. D'autres modules ont été exclusivement algériens tels que l'E-commerce Day et le Wordpress Day ».*

Il est à souligner enfin que le Dzwebdays est la troisième manifestation du genre à être organisée, après celle d'Alger au Cyberparc de Sidi Abdallah (durant le mois d'avril de l'année dernière et qui avait connu un grand succès) et celle organisée notamment dans la wilaya de Tlemcen au mois de décembre de la même année. C'est dire que l'idée d'organiser de nouvelles manifestations de ce genre vise à permettre à d'autres régions du pays de prendre connaissance des nouvelles technologies de l'information.

Réseaux sociaux en Algérie

Kamel RAHMOUNI

LA TOILE INACHEVÉE DE TWITTER EN ALGÉRIE

Twitter tente de tisser sa toile en Algérie. Moins célèbre que le facebook, ce réseau social a quand même ses adeptes et ses inconditionnels. La courbe d'adoption est en constante évolution. Il semble avoir passé l'effet de mode. Mais la progression reste très lente selon les spécialistes. Combien de membres renferme-t-il? Pourquoi ce réseau ne décolle pas vraiment ?

3 000 tweetos en Algérie

Le nombre d'Algériens possédant un compte Twitter jusqu'à fin octobre 2012 avoisine les 3 000 utilisateurs, selon les chiffres communiqués par « A world of tweets » (Un monde des tweets). L'Algérie est à la peu honorifique 136ème place parmi les 229 pays qui ont accès à ce réseau. Plus de 30% de ces comptes ne sont pas utilisés régulièrement. Aucun officiel algérien ne figure parmi ces rares utilisateurs bien que des hauts cadres de plusieurs ministères et autres institutions étatiques en possèdent mais ne les utilisent pas pour communiquer dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions officielles. Les raisons qui justifient cette désaffection de Twitter sont multiples. Il y a en premier lieu son caractère pseudo-professionnel qui fait peur aux jeunes gens et son interface peu conviviale. Ensuite, il y a la limitation à 140 caractères qui oblige l'utilisateur à optimiser son message, à faire de la gymnastique pour réduire le nombre de caractères sans être capable de poster directement des messages audio-visuels. Il donne l'impression d'être ouvert aux quatre vents avec très peu de maîtrise sur la confidentialité des informations.

L'introduction de la langue arabe dans le système Twitter s'est faite en mars 2012. Elle a permis à plusieurs pays arabes, tels que l'Arabie Saoudite et l'Egypte, d'être en tête des pays arabes et de voir figurer Ryad par exemple comme la dixième ville la plus active dans les échanges diplomatiques à travers Twitter, contrairement à l'Algérie qui reste à la marge pour ne pas dire sur la touche. «*Il est de tradition, dans notre pays, que le droit de réserve est la règle et non l'exception dans l'institutionnel. Nous remarquons que cette réticence officielle ou abstention maladive à communiquer et à échanger est déjà de mise dans toutes les administrations. Il n'y a qu'à visiter les sites web dont le contenu le plus mis à jour sont les CV de ministres et le compte rendu de leurs visites dans les wilayas. Toutes les autres informations, pourtant les plus utiles aux citoyens et au développement du pays, passent à la trappe* », ironise Ali Kahlane, président de l'AAFSI.

Dans un classement sommaire, les médias écrits prédominent, suivis par plusieurs journalistes et des blogueurs. De plus en plus d'artistes se servent aussi de Twitter pour rentrer en contact avec leurs publics. Leur but est la construction de leur image numérique, voire soigner leur réputation en ligne. On constate à travers ce survol que si en Algérie, l'utilisation de Facebook est acquise, celle de Twitter est encore à ses débuts. Facebook, à l'inverse de Twitter, reste un réseau social à fort contenu multimédia, interactif grâce au tchat et favorable aux rencontres virtuelles pouvant aboutir à des rencontres réelles. « *Sur Twitter, le partage reste actuel mais éphémère alors que sur Facebook, il est question d'un journal intime que les internautes peuvent partager entre eux* », explique un analyste. Twitter est plus un site de micro-blogging pour intellectuels qu'un espace d'échanges grand public.
Sans Twitter, le reste du monde n'aurait jamais été aussi bien informé sur les révolutions. Il serait réducteur de cibler Twitter ou Facebook comme les déclencheurs du printemps arabe. Par contre, ces deux plateformes, particulièrement Twitter, ont permis au monde entier et aux manifestants eux-mêmes de partager les petits et grands événements d'une révolution qui a été écrite en lettres d'or dans l'histoire.
En Algérie, on est encore loin de cette révolution.

Un dernier facteur peut expliquer le retard : le taux de pénétration d'Internet reste faible et surtout le haut débit.
Si la 3G passe du stade de projet gouvernemental virtuel à un produit commercialisable sur le marché, l'adoption de Twitter pourra s'accélérer. Car dans ce cas précis, le débit étant plus fort, les Algériens seront plus tentés d'échanger via ce réseau social. L'Algérie est au début du processus.

Le chemin reste encore long pour accéder à la « **société de l'information et du savoir** ».

Une nouvelle race de cyber-activisme

LES JUSTICIERS MASQUÉS DU WEB

Kamel RAHMOUNI

Depuis un certain temps, un groupe joue les justiciers sur le Net : les Anonymous. Mais qui sont-ils ? Ont-ils la prétention de changer le monde ? N'tic Magazine a voulu en savoir plus.

Pas d'organisation formelle, pas de hiérarchie, pas de porte-parole officiel: les Anonymous sont davantage un collectif qu'un groupe aux contours connus. Se revendiquer Anonymous passe toutefois plus par l'action que par la parole, en participant par exemple à une attaque groupée contre une cible choisie à l'avance. Sur le Net, le moyen de communication principal est l'IRC (Internet Relay Chat), une sorte de messagerie instantanée à laquelle on peut se connecter sans laisser de trace. C'est là que s'engagent les discussions, là que se décide, toujours par vote, la nature des attaques à mener. Leur arme de prédilection est l'attaque par déni de service (ou DDOS), qui consiste à submerger un site internet de requêtes de connexions pour le saturer.

Sauf exception, les Anonymous n'agissent pas, mais réagissent. À quoi? Aux attaques contre la liberté, et en particulier la liberté d'expression ou la liberté de la presse. « *Les Anonymous revendiquent plusieurs règles, dont la plus évidente : l'anonymat. Tous discutent sous pseudonyme sur les canaux IRC, une interface de dialogue qui a connu son heure de gloire il y a plusieurs années* », relève radio-canada.ca. Le site fait remarquer qu'ils se jouent des frontières et se moquent aussi des autorités. Ils sont devenus l'incarnation de « l'hacktivisme», concept qui mélange le militantisme (« activism » en anglais) et le piratage (« hacking »).

« Anonymous agit pour être médiatisé »

Nicolas Danet, co-auteur avec Frédéric Bardeau de « **Anonymous: peuvent-ils changer le monde**», a souligné que: « *Anonymous agit pour être médiatisé. Ils veulent attirer l'attention du public. Ils sont moins des hackers traditionnels - uniquement intéressés par l'exploit informatique - que des militants intéressés par la répercussion médiatique* ». Ainsi, ils veulent donner à leurs actions un fort impact médiatique pour dénoncer les injustices et la loi du plus fort, des puissants de ce monde qui agissent souvent avec arrogance et brutalité pour asseoir leur suprématie. Dans ce livre, il a été démontré que ce nom intrigue, dérange ou fascine. Il fait trembler les puissants, les autorités, les mafias, les grandes entreprises, les institutions et même les États. Puisant ses racines au plus profond de la culture internet, dans cette cyberculture qui a nourri les hackers et développé des valeurs humanistes propres au numérique, ce nouvel activisme pourrait redéfinir les contours de la lutte sociale. Mais ont-ils une chance de changer le monde ?

L'heure de gloire de l'OpIsrael a, en fait, eu lieu le 21 novembre dernier lorsque le compte Twitter et la page Facebook de Silvan Shalom, vice-Premier ministre israélien, ont été piratés. En pleine guerre des mots et des images de Gaza, les Anonymous ont décidé de leur apporter un soutien de poids. Des menaces que certains hackers n'ont pas hésité à mettre à exécution. Ainsi, ce sont près de 700 sites web israéliens, parmi lesquels celui de la présidence ou des forces armées, qui ont fait les frais de la colère des Anonymous. Des sites dont les pages d'accueil ont été remplacées par des messages acquis à la cause palestinienne. Prochaine action prévue : inonder les boîtes mails de hauts responsables du pays de courriels dénonçant le conflit et les conditions dans lesquelles sont obligés de vivre les habitants des territoires occupés.

Cette petite enquête nous a aussi permis de comprendre que ce phénomène

dépasse largement les activités du geek et du hacker. C'est en réalité, selon l'analyse qu'on peut faire, une forme de lutte pour faire face aux problèmes de l'injustice, comme en Palestine et dans le système mondial. Les Anonymous veulent par ces actions contribuer à faire reculer la désinformation et desserrer l'étau subit par la population. Ils ont un côté défenseurs des opprimés sur le Web.

« *Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien par l'armée israélienne. Mais quand le gouvernement israélien a menacé publiquement de couper Internet et toutes les autres télécommunications entrant ou sortant de Gaza, ils ont franchi une ligne* », ont déclaré les Anonymous dans un communiqué.

Il faut prendre en compte qu'Anonymous a créé un véritable contre-pouvoir, accessible à n'importe qui via l'anonymat. Ce contre-pouvoir est donc très mouvant, ce qui pose problème aux autorités : on ne sait pas qui il y a derrière, on ne peut pas négocier avec eux, et ça se passe sur Internet, un espace où les gouvernements ne sont pas très à l'aise. Signalons enfin que les Anonymous ont déjà participé à des évènements politiques lors du «**printemps arabe**» afin d'aider les peuples de Tunisie, d'Egypte et de Libye.

L'aspirateur robot intelligent pilotable depuis son smartphone

La technologie s'installe partout dans nos foyers pour nous permettre une vie plus simple et plus sereine. Les aspirateurs robots font partis de ces révolutions ménagères fulgurantes que l'on adopte aussitôt. Sharp l'a bien compris et met à jour sa gamme de Cocorobo. Un nouveau modèle plus petit avec un système de contrôle très intéressant nommé Cocorobo Navi. Ce dernier permet de contrôler l'appareil pendant que l'utilisateur n'est pas chez soi, mais aussi de construire un plan de la maison afin de lui indiquer les obstacles mais aussi de lui indiquer précisément où nettoyer.
Autres nouveauté intéressante: la possibilité de brancher une télécommande par USB sur l'aspirateur et ainsi de contrôler à distance via son smartphone certains périphériques comme des téléviseurs ou des lampes à LED.
Mais n'oublions pas que son rôle est avant tout de nettoyer et, pour cela, le Cocorobo dispose d'une puissance d'aspiration très puissante et d'une taille réduite lui permettant de passer partout. Pour avoir un tel appareil chez soi, il va falloir être (très) patient car, pour le moment, celui-ci n'est destiné que pour le Japon.

S.Z.

L'autoradio fait peau neuve avec Pioneer

Est-ce la technologie qui modifie nos habitudes ou nos besoins quotidiens qui font la technologie ? Difficile à dire certes. Une chose est sûre, c'est que notre rapport avec la musique s'est totalement transformé en quelques années à peine. On le voit notamment avec les autoradios qui, en plus de gagner en qualité et en design, ont su se rendre compatible à tous les nouveaux moyens de consommer de la musique. Ainsi, Pioneer annonce un nouveau tuner CD multi-formats pour 2013.
Celui-ci dispose de nombreuses fonctionnalités le rendant compatible avec tous les appareils d'écoute de musique du moment. Outre l'irréductible lecteur CD, nous avons la connectivité USB, un port SD, le support de smartphone, le Bluetooth et une entrée audio jack.
Là où Pioneer se démarque, c'est avec la technologie MIXTRAX EZ virtual DJ qui permet de transformer la bibliothèque musicale en playlist sans fin. Non ce n'est pas un simple mode « repeat all» puisque celui-ci insère entre les pistes des transitions et des effets. Et pour une ambiance complète, l'éclairage varie en fonction du tempo et de l'intensité de la musique.

S.Z.

Razer améliore son modèle de souris DeathAdder

Pour la DeathAdder, Razer a voulu lui insuffler un petit vent de fraîcheur. De l'extérieur, les différences sont minimes. La nouvelle version garde le même design en ajoutant subtilement sur les côtés des bandes antidérapantes pour un meilleur maintien. C'est à l'intérieur que le vent souffle avec l'ajout d'un capteur 4G permettant de passer de 3500 DPI à 6400 DPI. Dorénavant, cinq boutons sont programmables de manière individuelle tout en permettant la sauvegarde des paramètres dans le Cloud. Les améliorations sont donc intéressantes pour cette souris qui faisait déjà preuve d'une grande rapidité et d'une bonne ergonomie.

POST-IT

L'Algérie veut faire d'Internet «un droit citoyen»

« Espérons que ces belles paroles se traduisent en actes le plus tôt possible Monsieur Benhamadi ! The time is now ».
Sami Boudehri

Téléphonie fixe : Algérie Télécom vous enverra votre facture par mail !

« Je ne considère pas ça comme une nouvelle, mais juste du bon sens, qui manque terriblement dans notre pays. Ca ne réjouira presque personne, bien au contraire ça nous coûtera plus cher avec l'impression chez soi, et ce ne sont pas les 35 millions d'algériens qui ont la connexion. Bon sang, réveillez-vous et proposez des solutions cohérentes avec notre quotidien ».
David Snips

Algérie : le gouvernement inculque la culture des TIC à ses ministères

« :D Si leur réseau intranet a été installé par Algérie Telecom, il sera vraiment sécurisé puisqu'il ne marchera pas du tout».
Abdelkader Hadj-Aissa

Des chercheurs algériens mettent au point des robots d'inspection sous-marine et aérienne

« Ca fait plaisir de voir du sérieux et des résultats surtout^^ ».
Hadi Belghache

TIC : le retard de nos entreprises fait pâlir de honte le Premier Ministre

« Quand une page Google met un quart d'heure pour charger, il ne faut pas s'étonner que la majorité de nos entreprises ne soit pas connectée à Internet M.Sellal ».
Sami Boudehri

TIC : le retard de nos entreprises fait pâlir de honte le Premier Ministre

« La généralisation du haut débit est une condition indispensable avant d'attaquer un projet relatif aux TIC. Le gouvernement en est conscient et a fait à ce sujet des promesses vous dites. Les promesses. Arrêtez vos promesses Mr le Ministre, nous voulons du concret». Anis J. Watson

« Le jour où on aura une connexion digne de ce nom, vous aurez le droit de critiquer. Faites d'abord votre travail, je paie 1 Mo pour avoir une connexion de 48 Ko ! Si j'avais une entreprise, je ne paierais pas pour ça! ».
Sofiane Daoud

*Messages reçus sur www.nticweb.com

UNE ANNÉE DE TIC
CE QUI NE SERA PLUS JAMAIS COMME AVANT

Dossier réalisé par :
Oussama ZIOUCHI

Le monde des TIC ne fait pas qu'avancer, il accélère. Chaque bilan annuel fait table rase des certitudes accumulées l'année d'avant. Ainsi, 2012 aura été l'année des grandes prises de décision en matière de systèmes d'exploitation. Elle aura aussi été l'année de l'explosion des solutions Cloud, de l'hégémonie de la tablette, de grands pas franchis par la technologie LTE, ou par les smartphones qui adoptent des hardwares auxquels nos PC maison ne pouvaient même pas prétendre il y a quelques années. L'industrie du jeu vidéo a subit de lourds changements, marqués par la dématerialisation galopante, ou l'atrophie du marché des jeux en boites. Hardware, software, Cloud, et jeu vidéo ; voici qui ne sera plus jamais comme avant.

Hardware : de l'ultra mobilité et du consumérisme

En janvier 2012, notre dossier N'TIC titrait «**En attendant la 3G, les algériens s'équipent**»... Un titre que l'on pourrait reprendre tel quel 12 mois plus tard. Toutefois, l'équipement en question tend à évoluer. Un smartphone ayant un petit processeur cadencé à 800 MHz, couplé à un petit processeur graphique, disons un Adreno 200, avec une petite RAM, autour des 384 Mo, et un petit écran 3.2 pouces avec une petite résolution 240 x 320 tourne tout de même sous Android 2.3.6 Gingerbread! Cet équipement, auquel il faut évidemment rajouter le WiFi, le GPS, le Bluetooth, et l'extension de mémoire via microSD est disponible pour un « petit » prix de **13 000 DA**. Certains auront déjà reconnu la description du LG Optimus L3, l'Android d'entrée de gamme aux applications certes limitées mais bien utiles. L'accessibilité de l'expérience Smartphone est donc boostée par les baisses de prix.
Les habitudes acquises sur ce genre de terminaux conditionnent pour beaucoup notre façon de consommer les TIC à l'avenir. Elle finira bien par arriver, la 3G (premier trimestre 2013 selon le calendrier Maya !), et un terminal permettant la navigation internet, accessible au prix du téléphone multimédia de 2011 est un facteur de réussite non négligeable pour la démocratisation de l'internet mobile.

Le smartphone prend du galon

L'évolution du hardware ne se limite pas à l'accessibilité des solutions, mais s'étend aussi et surtout à la mise à jour des standards qui définissent les terminaux haut de gamme. Le «haut de gamme » d'aujourd'hui n'est après tout que le moyen de gamme de demain. Demain, l'assistant électronique vocal sera donc accessible à tous. Siri pour Apple mais surtout Google Plus, excellent en tous points, et comble de la joie, embarqué d'office sur des tablettes facturées moins de 150 euros par Ainol, ou 200 euros par Asus (oui, la Nexus 7).

Certes, ceci est une amélioration qui semble plutôt se caser dans la catégorie « software», mais c'est bel et bien l'accessibilité de tablettes assez puissantes pour faire tourner ce logiciel qui le rend viable : notre Optimus L3 ne peut par exemple pas prétendre accueillir Google Now ou Android 4.2...c'est aussi pour cela qu'il est abordable.

Le smartphone prend donc du galon, les appareils photo 8 mégapixels deviennent standards en 2012, et leurs successeurs en 2013 promettent de faire mieux. Nokia tire tout de même la couverture de son côté avec ni plus ni moins que le meilleur capteur optique équipé sur ses Lumia sous Windows Phone 8, le 820 et le 920. La stabilisation optique y est pour beaucoup, la stabilité de l'image et les performances de l'outil dans les basses lumières rendent enfin dispensables les appareils photo compacts. Le but en 2013 est d'aller encore plus loin en proposant une solution crédible pour immortaliser les moments importants, mais aussi pour fabriquer des illustrations pour professionnels de l'image, avec en plus la possibilité d'éditer, photoshoper, monter, partager, illustrer et mettre en ligne, pourquoi pas, des créations artistiques.

Ceci n'est qu'un exemple de ce que permet le consumérisme. Le consumérisme, c'est l'utilisation du terminal à la fois dans un but ludique, généraliste, et dans un contexte professionnel. C'est ainsi que les tablettes embarquent de plus en plus de caractéristiques de PC, tout ce qu'il y a de plus standard. On notera par exemple l'ajout de la Suite Office 2013 dans Windows RT, version pourtant « légère » de Windows 8, enfermée dans les applications du Windows Store. Cela mène aussi à aborder les différences fondamentales entre les futures tablettes.

Tablette ou PC tablette…une question de processeur

Il ne serait pas étonnant qu'Apple sorte un hybride entre Mac et iPad…MacPad, ou un concept dans ce sens, tant les efforts que fait la firme à la pomme pour faire converger ses écosystèmes sont évidents. Pour cause, la disparition pressentie du format « tablette » comme étant une famille de produits différents des PC. Quand une tablette est équipée d'un processeur Intel i5, quand elle fait tourner un système d'exploitation digne du PC bureau, et quand on peut lui installer tous les logiciels de la création…c'est un PC. Ces changements amorcés fin 2012 n'en sont qu'à leurs balbutiements, mais ils présagent d'un avenir proche où aucune distinction ne devient possible entre un laptop et une tablette… voici l'une des évolutions hardware les plus fondamentales pour le marché de l'ordinateur personnel en 2013.

Dans le même temps, on s'est mis à installer des processeurs sur tout ce qui peut en accueillir, la télévision par exemple. Les Smart TV, au début gadgets futiles, sont devenues bien plus attrayantes depuis qu'on a trouvé un moyen de les intégrer dans une utilisation quotidienne ergonomique.

Avec un smartphone, il est possible de contrôler sa télé, de naviguer sur Internet ou de jouer à des applications mobiles sur grand écran. Il est en effet possible d'afficher tout contenu mobile sur une Smart TV, sans câbles.

Même prise individuellement, la Smart TV gagne en arguments quand elle permet d'utiliser Skype sans avoir à sortir le PC, ou de naviguer sur YouTube…Le hardware ne se pense plus seul, mais intégré dans un écosystème d'objets connectés à Internet. Ces technologies ne datent pas de 2012 certes, mais jamais autant de choix de télés connectées n'a été offert au consommateur, et plus que tout, jamais l'intérêt même de connecter sa télé à Internet n'a semblé aussi évident.

Tout ce hardware qui gagne en mobilité, en puissance, et en légèreté, à base d'avancées dans le domaine de la consommation d'énergie, de l'autonomie des batteries, de solutions de refroidissement, et de processeurs optimisés ne sert qu'un but : **faire tourner du logiciel**.

Software : OS mobile…OS tout court

Le chantier des systèmes d'exploitation opéré en 2012 a été titanesque…et il est loin d'être terminé. En 2011, nous pouvions facilement identifier les versions d'OS purement conçues pour le format smartphone, celles qui ont été construites avec la taille d'une tablette en tête, et les OS dit «classiques » qui font tourner les PC conventionnels. Cette belle séparation des environnements numériques a pris un coup dans les dents avec Android 4.0 Ice Cream Sandwich qui a fédéré les smartphones et les tablettes sous le même environnement.
Conséquence, une meilleure complémentarité entre les mobiles devices, mais surtout une plus grande facilité pour les développeurs pour concevoir les applications et les mettre à disposition de l'utilisateur. Dans un tout autre registre, Google a aussi mis au point un système d'exploitation orienté ultrabooks et basé sur son navigateur internet : Chrome OS. Un système léger, mis à jour automatiquement et optimisé pour les Chromebooks qu'il équipe. Google semble alors faire le distinguo entre ultrabooks d'un côté, et smartphones/tablettes de l'autre. Apple fait une segmentation tout aussi marquée entre son OS X pour Mac et son iOS pour engins mobiles…mais les choses sont plus subtiles que cela.

Pas de fusion d'OS X et d'iOS…officiellement

Apple compte bien garder une frontière nette entre OS X (le système d'exploitation du Mac) et iOS (celui de l'iPhone et de l'iPad), mais force est de constater que depuis le départ de Scott Forstall (monsieur iOS), OS X ressemble dangereusement à iOS. Rien d'étonnant, quand on pense que c'est à Craig Federighi (monsieur Mac OS depuis son retour en 2009) qu'est revenue la division de Forstall. Ainsi, OS X Mountain Lion intègre un centre de notification, des gestures, la dictée, un Store et une gestion des messages à en faire jurer qu'il s'agit d'iOS. Il est fort à parier qu'Apple ne veut pas précipiter la fusion définitive de ses OS tant qu'un hardware fédérateur n'a pas encore été annoncé.

Un hardware fédérateur, Microsoft appelle cela « Surface Pro »…et ça envoie du lourd ! Finie la séparation entre les OS tablettes et les OS PC. Chez Microsoft, seuls les smartphones ont droit à leur propre système d'exploitation, taille de l'écran oblige. Bien sûr, Windows RT est à distinguer de Windows 8 (comme détaillé au numéro précédent), mais les choix fondamentaux faits par Microsoft lui ont permis de se hisser au devant de la scène de l'innovation, lui qui accusait du retard sur les OS mobiles.
Ces mutations de l'industrie impliquent aussi des changements sur notre façon de consommer le logiciel. Le support physique est promis à une mort certaine (Apple ne s'embarrasse même plus d'équiper ses Mac de lecteur DVD !). La dématérialisation et les stores en lignes commencent petit à petit à devenir le seul moyen de mettre le grappin sur du software. Cela doit nous faire questionner notre aptitude à instaurer un système de paiement en ligne dans les plus brefs délais. Les mouvements récents de notre ministère des PTIC laisseraient présager que le paiement via mobile serait pour début 2013, un pas dans le bon sens. Quant à savoir si cela permettra effectivement le commerce de logiciels en ligne, la perspective semble déjà plus éloignée.
Ce qui ne sera plus jamais comme avant en matière de soft pose de lourdes problématiques quant à l'intégration des objets mobiles dans le monde de l'entreprise, ou quant à notre vélocité à adopter une façon de fonctionner plus compétitive, plus optimisée, en tirant parti de ces technologies aux domaines d'applications transversaux. L'autre boom en 2012 en lien direct avec la rentabilité des entreprises concerne évidemment le Cloud Computing.

Cloud : de l'IaaS au SaaS

Commençons par expliquer les diminutifs. IaaS veut dire « **Infrastructure as a Service**» (infrastructure en tant que service) et Saas veut dire «**Software as a Service**» (logiciel en tant que service). Le Cloud Computing nous aura suivis des mois durant, tant l'actualité fin 2012 a été marquée par les solutions Cloud. Tout ou presque a été dit sur ce sujet, et parmi les évolutions notables dans ce domaine, nous trouvons le SaaS.

Aucune maintenance, aucun budget de « système de secours» ne sont requis quand on passe au SaaS, l'ensemble de la solution existe dans le Cloud.

L'entreprise, au-delà du logiciel, de la plateforme, ou de l'infrastructure, utilisera un service entièrement dématérialisé. On ne paye que ce que l'on utilise et on profite d'une maintenance et d'une fiabilité optimales et autrement couteuses.

Pour IBM, le Cloud Computing est « *un nouveau modèle qui constitue une réelle source d'agilité, d'efficacité économique et d'opportunités business. Le Cloud Computing permet de réaliser des économies significatives sans sacrifier la qualité de service, bien au contraire. Les gains les plus importants sont obtenus au niveau de l'optimisation des ressources et de la valorisation des missions informatiques en faveur des métiers* ».

Seulement voilà, seule « *une entreprise sur dix dans le monde possède les compétences nécessaires pour appliquer efficacement les technologies évoluées, comme les business analytics (analyse des données), le mobile computing, le cloud computing et le social business (outils sociaux pour l'entreprise). De plus, près de la moitié des enseignants et des étudiants interrogés estiment que leur établissement d'enseignement souffre de lacunes importantes en compétences technologiques avancées* », selon le rapport 2012 d'IBM sur les tendances technologiques.

Ce déficit de maîtrise et de connaissances est un réel challenge pour les entreprises en 2013, car, oui, leur compétitivité reposera en partie sur leur adoption de ces nouveaux outils, indépendamment de leur domaine d'activité.

Le secteur le plus pertinent pour permettre de prendre le train en marche est évidemment le secteur universitaire. IBM a d'ailleurs déjà réalisé une série d'ateliers, les « IBM Academic Initiative », au niveau des universités de Tlemcen, d'Oran, de Chlef, de Mascara, de Saida, ainsi que de Sidi Bel Abbes. Une démarche originale qui pose les bonnes questions et opte pour les bonnes stratégies pour faire de l'entreprise algérienne une machine performante.

Encore quelque chose qui ne sera (peut-être), jamais comme avant. Il est temps d'aborder notre quatrième chapitre que 2012 n'aura pas laissé indemne... le loisir vidéo ludique.

Jeux vidéo : la casualisation décomplexée

Le Cloud n'aura pas non plus épargné la sphère vidéo-ludique. Bien sûr, jouer à un titre sorti sur consoles HD, sans avoir ladite console, juste avec une manette, un modem et une télé...ça ne peut s'envisager que dans des pays où la bande passante est suffisante pour permettre la prouesse. Ajoutons à cela la possibilité de payer en ligne non pas l'achat du logiciel, mais son utilisation sur le Cloud, un exemple de SaaS, et on a quasiment fait le tour des raisons qui font que nous ne sommes pas prêts de jouer sur le Cloud pour encore un bon bout de temps.

Indépendamment de ces nouvelles façons d'accéder au logiciel, 2012 aura marqué l'adoption par une grande majorité de jeux, des mécaniques typiques des jeux «occasionnels ».

C'est le phénomène de casualisation qui balafre littéralement des sagas entières. Passe encore la pullulation des titres purement « casual », si elle permet de mettre en lumière les œuvres vidéo-ludiques, des perles de création, de conception, mariage de technologie et de génie artistique. Le véritable danger est la transposition des mécaniques de jeux occasionnels sur des softs qui ne devraient pas l'être.

La « vie illimitée » est un bon exemple de casualisation. Dans les jeux pour joueurs néophytes, le gameover est une situation exceptionnelle, repoussé à coup de personnages invulnérables, de vies infinies ou de munitions illimitées. Idem en ce qui concerne le « level design », réduit à des couloirs dans bon nombre de jeux occasionnels, pour ne pas solliciter le cerveau outre-mesure, ou perdre le joueur dans un labyrinthe dessiné par un esprit alambiqué. Voilà que les gameplays se singent, que les jeux se confondraient presque si l'écran titre n'affiche pas le nom du soft.

Voilà que le dématérialisé s'en mêle, que le piratage devient exploit, que la connexion internet devient indispensable pour accéder à un contenu pourtant présent sur le disque. Que dire des jeux, édités et réédités trois mois plus tard en version «ultimate » ou « extrême », comptant deux ou trois personnages en «plus» que la première édition aurait très bien pu contenir ? Que dire des contenus téléchargeables et des mises à jour hebdomadaires pour accéder à un contenu sorti la même semaine que le jeu de base... uniquement par téléchargement ?

La Wii U débarque, mi-fraîche (nouveau gameplay), mi-réchauffée (anciens titres), et au crépuscule de la 7ème génération de consoles, on ne peut qu'espérer que la casualisation, embauchant des joueurs nouveaux, finira par faire naître des demandes dignes du loisir vidéo-ludique.

Il faut alors croire que le jeu vidéo, tout comme le monde des TIC, ne fait pas qu'avancer...il accélère.

Téléphonie mobile en Algérie

LES SIGNAUX SONT AU VERT

Amine SAYEH

Au moment où l'Algérie s'apprête à accueillir la 3G et le M-paiement, le marché de la téléphonie mobile continue d'afficher des signaux au vert. Ainsi, d'après les derniers chiffres de l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications, le marché de la téléphonie mobile en Algérie a connu une évolution de 8.65%.

L'Algérie compte désormais **plus de 35 millions d'abonnés**. Plus exactement, pas moins de **35.615.926** Algériens utilisent régulièrement le téléphone mobile. En 2011, **5.615.926** Algériens ont acheté un téléphone portable et une puce téléphonique. Selon l'ARPT, la répartition du trafic SMS des réseaux mobiles donne lieu à **1 734 millions de SMS enregistrés en 2011**. Ces statistiques attestent d'un taux d'accès de **plus de 95%** de la population du pays, aux services de la téléphonie mobile fournis par trois opérateurs.

Pour l'année 2011, les deux opérateurs de téléphonie mobile **OTA** (Orascom Telecom Algérie devenu Optimum Telecom Algérie, Djezzy) et **ATM** (Algérie Télécom Mobilis) viennent respectivement en tête dans les parts de marché, suivis de WTA (Wataniya Telecom Algérie, Nedjma) en nombre d'abonnés.

Djezzy détenait **46.81%** de ces parts en 2011 avec **16.490.690 abonnés** en hausse par rapport à 2010 (15.087.393 abonnés). Quant au nombre d'abonnés de Mobilis, il a également augmenté passant de 9.446.774 en 2010 à **10.280.098** en 2011, ce qui correspond à une part de marché de **29.18%**. Nedjma compte pour sa part **8.458.105** abonnés en 2011, contre 8.245.998 abonnés en 2010, soit un taux de **24.01%** de pénétration du marché.

Mobilis VS Djezzy : une rude bataille en 2013

Signalons en outre que durant l'année 2012, c'est l'opérateur Mobilis qui a été sacré premier investisseur dans le secteur.

«*L'opérateur public de téléphonie mobile Mobilis a réussi à quadrupler ses investissements en 2012 en les portant à 300 millions de dollars (22 milliards DA) contre 75 millions en 2011* », a annoncé récemment son PDG, **Saâd Damma**.

A titre de précision, il a fait savoir également que « *ce volume d'investissements en plein déploiement enregistré de janvier à septembre place Mobilis comme premier investisseur de téléphonie mobile en Algérie en 2012* ». Pour l'année 2013, une rude bataille s'annonce déjà car l'opérateur historique cherche à se positionner comme leader sur le marché de la téléphonie mobile algérien et annonce qu'il n'hésitera pas à tenter de détrôner Djezzy. Pour ce faire, Mobilis va investir deux milliards de dollars pour porter ses parts de marché à **45%** alors qu'il détient actuellement **29%** des parts de marché de la téléphonie mobile en Algérie avec presque **11 millions d'abonnés**.

Le Star 3 de Samsung disponible en Algérie

Samsung Algérie vient d'annoncer la disponibilité de son smartphone Star 3 à un prix très attractif...

Le Samsung Star 3, connu aussi sous le nom S5220, est le troisième modèle Star conçu après le Star et le Star 2. La série Star a d'ailleurs rencontré un immense succès. Preuve en est, il s'en est vendu plus de 30 millions d'exemplaires ! Côté caractéristiques techniques, le Star 3 embarque un écran tactile de 3 pouces et fait usage de l'interface TouchWiz Lite propre à Samsung. Les applications pour Facebook, Twitter et pour la messagerie instantanée (ChatOn, MSN, Yahoo Chat, Google Talk et Facebook Chat) sont préinstallées.

ChatOn est la fonctionnalité Messenger propre à Samsung et qui se trouve sur tous les nouveaux appareils Samsung. Elle est également supportée par plusieurs appareils autres que Samsung. Pour Internet mobile, le Star 3 dispose du WiFi, du GPRS/EDGE, du push mail et tourne autour du navigateur Opera Mini.

Ecouter de la musique est possible et se fait depuis le lecteur MP3/MP4 ou avec la radio FM. Les écouteurs se branchent simplement via le port jack de 3.5 mm ou sans fil grâce au Bluetooth 3.0.
Enfin, le Star 3 embarque une caméra de 3.2 mégapixels et sa mémoire de 20 MB est extensible via carte microSD.
Le Star 3 est déjà dans les bacs et il est offert à un prix très attractif.

Le NOKIA Lumia 920 : le smartphone qui fait rêver les Algériens

C'est une véritable renaissance. Après une traversée du désert qui a duré quelques années, NOKIA, le constructeur finlandais, revient de loin et tente de reconquérir le marché des «smartphones». Boosté par son partenariat avec Microsoft, NOKIA revient dans la course mondiale qui se joue pour la domination d'un marché innovant et sans cesse en métamorphose.

C'était la bataille de la dernière chance pour Nokia. L'ex-leader mondial des téléphones mobiles, distancé dans la course aux «smartphones», a puisé toutes ses forces dans une bataille qui déterminera son avenir. Et sa stratégie semble avoir bien marché car, depuis la commercialisation de son Lumia 920, Nokia commence à regagner sa place parmi les grands.

Et pour cause, avec une finition exemplaire et un boîtier en polycarbonate, l'utilisateur ressent de prime abord un sentiment immédiat de robustesse. Le placement des haut-parleurs, de l'appareil photo numérique et des différents boutons est intelligemment conçu et l'on se sent immédiatement à l'aise. En plus, avec l'écran qui est un modèle IPS PureMotion HD+ Gorilla Glass d'une taille de 4.5 pouces, ce smartphone propose une résolution de 1280 x 768 pixels. Autant préciser immédiatement que le rendu est exceptionnel.

Avec autant de qualité, le Lumia 920 s'est frayé facilement son chemin et les heureux propriétaires ne tarissent pas d'éloges. On peut d'ores et déjà dire que Nokia a frappé un grand coup et démontre à ses concurrents, Apple, Samsung et Google, que rien n'est encore perdu.

Soulignons enfin que pour l'heure, ce bijou technologique n'est pas réellement disponible en Algérie. Ceci dit, les amoureux des smartphones qui se déplacent souvent à l'étranger n'ont pas hésité à dépenser au moins **550 euros** pour le ramener dans leurs valises. Et petit à petit, des Lumia 920 commencent à faire leur apparition en Algérie.

La série Optimus L-style de LG disponible en Algérie

Samia ADDAR

Mettez du style dans votre mobile. Tel a été le mot d'ordre du groupe LG Algérie lors d'une conférence de presse organisée récemment à son siège à Alger. La série Optimus L-style est enfin disponible en Algérie.

LG Algérie a convié son club de presse pour dévoiler sa nouvelle série de téléphones Optimus, la L-style. Trois nouveaux téléphones font donc leur apparition sur le marché algérien: le **L3**, **L5** et **L7**.

LG Optimus L3 : un petit compact au grand style

Nous vous avions présenté le L3 Dual connu aussi sous le nom Fennec. Un téléphone dédié à notre équipe nationale de football et qui s'est vendu, en l'espace de deux mois, à **5 000 exemplaires**. LG compte d'ailleurs faire beaucoup plus avec la coupe d'Afrique qui arrive.

L'Optimus L3, dont il est question aujourd'hui, est désormais disponible en plusieurs couleurs à savoir en rose, blanc, noir et Full blanc. Son prix : **13 000 dinars**. Il embarque un écran de 3.2 pouces et tourne autour d'Android Gingerbread. Notez un capteur numérique affichant une résolution de 3.2 mégapixels, une mémoire interne de 1 Go extensible via carte MicroSD, le Bluetooth 3.0, un module A-GPS, le WiFi, etc.

LG Optimus L5 : design plus fin, plus grand

Un écran de 4 pouces, Android 4.0, un capteur numérique de 5 mégapixels, seulement 9 mm d'épaisseur, le Bluetooth et WiFi, une mémoire interne de 2.9 Go extensible, un poids sur la balance de 125 grammes pour des dimensions compacts de 118.3x 66.5 x 9.5 mm, et j'en passe. L'Optimus L5 est un smartphone qui voit grand. Fin,

élégant et harmonieux, il est proposé à **26000 dinars**.

LG Optimus L7 : profitez des détails les plus fins

Il s'agit du modèle phare de la série L Style de LG et le constructeur mise gros sur ce téléphone. Il donne à son utilisateur l'impression d'être passé à la vitesse supérieure. Il est doté d'un écran TFT LCD tactile capacitif de 4.3 pouces, d'un capteur de proximité de 5 mégapixels, de l'OS Ice Cream Sandwich.

Côté dimensions, on atteint 125.5 x 67 x 8.7 mm pour un poids de 120 grammes. Son écran embarque la technologie Gorilla ce qui le rend très résistant aux rayures et aux chocs. De plus, la connectivité WiFi Direct vous permet d'établir une connexion avec d'autres appareils WiFi sans point d'accès. Il est disponible au prix de **33 000 dinars**.

« *L'Optimus L9 et l'Optimus Vu quant à eux seront disponibles en Algérie dans un mois* », si l'on en croit le nouveau chef de produits mobiles LG, Wissem Derbel. Pour lui, ce qui différencie les smartphones LG de ceux des autres constructeurs est sans nul doute le rapport qualité/prix et le design. Un design carré propre à la marque.

Woo Sang Ahn, Directeur Général de LG Algérie, a évoqué une part de marché de **6%** dans le segment smartphones. « *Le lancement de la série L a contribué à l'augmentation de notre part de marché. Nous venons d'avoir un écho de notre direction générale en Corée. Le cap des 10 millions d'Optimus L vendus vient d'être franchi. Ce pourquoi, nous avons de grande chance de pénétrer beaucoup plus le marché algérien*».

Rédacteur du mois

▪ **Nom:** belmadoui ▪ **Prénom:** zine eddine ▪ **Age :** 16 ans

Bonjour, je m'appelle belmadoui zine eddine et j'ai16 ans. Je suis passionné par la vidéographie/photographie et je suis un grand fan de N'TIC Magazine. Je suis loin d'être un professionnel mais je m'améliore de plus en plus après chaque vidéo et/ou photo prise. J'ai remarqué que chez les Algériens, ce domaine était très peu soutenu.

L'art perdu en Algérie...

De nos jours, la photographie/vidéographie prend moins de place dans le milieu algérien. Pourquoi? Chez nous, « photographie » est égal à « photo d'identité » ! Certains ne savent même pas le sens du mot vidéographie. On ignore totalement l'art et la beauté dans tout ça.

Les Algériens préfèrent regarder des chaînes étrangères, des séries turques pour les femmes et du foot pour les hommes. Notre ENTV (entreprise nationale de télévision), appelée « el yatima », se contente d'un programme télé tellement minable que la seule chose intéressante qu'on peut y voir sont les infos ! Et encore...
En cherchant sur Internet, on ne trouve rien, aucune information concernant ce domaine, aucun club, aucune école. Tout cela explique le niveau inférieur que nous avons par rapport à d'autres pays. Mais pour chaque problème, il y a une solution. Des jeunes passionnés et talentueux algériens font tout leur possible pour relever le niveau, poster des photos sur des pages Facebook, ouvrir des chaînes YouTube pour y partager leur court-métrage, mais nous ne disposons d'aucune aide de la part des autorités malheureusement.

Mais jusqu'à quand allons-nous négliger ce domaine culturel? Et comment faire pour le «rebooster»?

A vos plumes...

Si vous pensez avoir l'âme d'un bon journaliste et que vous souhaitez que vos écrits soient publiés, N'TIC se propose de vous aider via une toute nouvelle rubrique qui vous sera dédiée. Envoyez vite votre article à samia@medncom.com et recevez votre badge « Rédacteur N'TIC du mois ».

Chaque mois, l'équipe N'TIC sélectionnera le meilleur article reçu traitant des nouvelles technologies de l'information et de la communication et le publiera dans son prochain numéro.

N'TIC est à vous alors à vos plumes...

Pendant ce temps, dans le microcosme vidéoludique...

■ Ils l'ont encore fait...après avoir quasiment tout inventé en matière de jeu vidéo, de la croix directionnelle au pad analogique, des manettes qui vibrent à celles qui détectent les mouvements, du gameplay tactile à la 3D stéréoscopique sur consoles nomades, Nintendo (What else ?) nous pond encore une fois un concept inédit avec sa toute nouvelle Wii U.

Oussama ZIOUCHI ■

Contexte et performances

La septième génération de consoles de salon (Wii, Xbox 360 et PS3) est celle qui a connu le cycle industriel le plus long. Pendant ce temps, les outils de développement de jeux ont assez évolué pour dépasser les capacités techniques des consoles actuelles ; des démos de moteurs graphiques comme l'Unreal Engine 4 ont déjà été révélées, et aucune console connue ne peut pour l'instant faire tourner des jeux développés avec, faute de puissance de calcul. Des standards vieux de 6 ans continuent donc à se maintenir à renfort de jeux occasionnels (qui a dit Kinect ?).

C'est dans le début du déclin de la 7ème génération que la Wii U apparaît, coupant l'herbe sous le pied de la concurrence qui prépare des machines dont nous ne savons encore que peu de choses (2013 devrait être riche en annonces). Une attitude typique de Nintendo... On retrouvera aussi sa tendance à proposer un hardware axé sur les innovations ludiques plutôt que sur les performances graphiques. Son processeur à trois cœurs cadencés à 1.24 GHz a en effet défrayé la chronique ; chaque spécialiste ou hacker y va de son commentaire. Mais on retiendra que la Wii U, bien qu'avançant des chiffres en deçà de ce que propose une Xbox 360 (dont les trois cœurs sont cadencés à 3.2 GHz), dispose d'une architecture qui lui permettrait de parfaitement soutenir la comparaison.

Le processeur graphique est cadencé à 550 MHz (autant qu'une PS3), et 2 Go de mémoire vive sont embarqués sur la console. Les murmures autour de la prochaine génération de consoles font penser que la Wii U est aussi obsolescente que les machines sorties en 2005. Heureusement, le jeu n'est pas qu'une affaire d'hertz et d'octets, mais aussi et surtout d'expérience globale, et la Wii U ne manque pas d'arguments.

Casu...pas casu

Le casual-gaming a pris tout son essor entre la Wii, les logiciels d'entrainement cérébral de la DS, ainsi que la flopée d'applications pour smartphones. La Wii U a donc pour mission de fédérer à la fois les joueurs chevronnés et les pros d'Angry Birds. Le gamepad de la console permet quelques prouesses qui vont dans ce sens, et bien que la notion de gameplay asymétrique recèle des trésors de fun, elle demeure exclusive aux modes multi-joueurs. La convivialité, ça a du bon, mais le gameplay asymétrique n'apporte pas de plus-value aux campagnes solo.

Ces nouvelles mécaniques de jeu n'ont malheureusement pas été explorées par une bonne partie des jeux disponibles sur la console (on pense notamment au navrant « The Lapins Crétins Land »). Il est donc légitime pour le moment de les considérer comme des ajouts limités, mais quand leur véritable potentiel sera assimilé par les développeurs tiers, la Wii U promet d'atteindre des sommets.

Les titres les plus médiatiques révèlent déjà de nouvelles sensations ; on pense bien sûr à « Zombi U », haletant, varié, impitoyable, et tout bonnement génial. Zombi U apparaît à une

époque où le survival horror (comble de l'ironie) survit à peine, perfusé par les travaux de développeurs indépendants, quand les majors de l'industrie adoucissent le genre à coups d'actions contextuelles (on pense notamment au dernier Résident Evil, un excellent jeu que les âmes sensibles peuvent enfin apprécier). Zombi U est central dans la stratégie de communication de Nintendo, si bien qu'il a bénéficié de son propre « pack premium ». Il est le signe ostentatoire que la Wii U s'adresse aussi aux gamers, public averti qui a finit par bouder l'essentiel du catalogue affiché par les consoles Nintendo ces dernières années (qui a dit Just Dance ?).

Pour quelqu'un qui n'a jamais tenu une manette entre les mains, la Wii U est une formidable école. « Nintendo Land » est l'exemple type du jeu « à mettre entre toutes les mains ». Il s'agit d'une compilation de jeux inspirés des univers phares de Nintendo. Ce méli-mélo d'activités spécialement conçues pour tirer partie du gamepad fait mouche quasiment à chaque fois, et se révèle finalement être un excellent titre qui a bien mérité, lui aussi, son « pack prémium ».

Line up de lancement

A côté de Nintendo Land et de Zombi U, il y a à boire et à manger. Les meilleurs titres sont ceux importés d'autres supports, le nintendomaniaque (si si, ça existe) lambda peut donc enfin goûter aux joies d'Assassin's Creed 3 ou de Batman Arkham City. Ce dernier bénéficie même d'une refonte adaptée au support et aura mérité un nom à rallonge « Batman Arkham City Armored Edition ». «Darksiders 2 », ou « Ninja Gaiden 3: Razor's Edge » viennent eux aussi témoigner du passage tardif à la HD opéré par Nintendo.

Le public recruté par la Wii trouvera aussi ses repères, et la Wii U ne manque ni de Just Dance ni de Your Shape : Fitness Evolved 2013, le logiciel de coaching sportif. Le plombier qui sert d'ambassadeur à la marque ne manque évidemment pas à l'appel, mais « New Super Mario Bros. U » se confond en compromis et en simplifications. La figure la plus connue de big N sert de guide au public néophyte dans une aventure qui sent le réchauffé...le challenge en moins. Au final, le catalogue Wii U semble assez équilibré, prometteur par des annonces fortes et variées pour soutenir la console dans sa mission fédératrice.

To Wii U or not to Wii U

Préjuger de la réussite de la Wii U sur notre marché est un exercice peu aisé. Autant son succès commercial ne fait aucun doute sous d'autres cieux, autant sous le nôtre, une console introuvable à moins de 60000 DA (avec un prix moyen de 70 000 DA, dépendamment des packs), au catalogue étriqué et au piratage inexistant ne part pas avec les meilleurs arguments.

On notera que la Wii sort sous un nouveau format « mini » à 99 dollars. Une baisse de prix qui peut lui assurer une seconde jeunesse, et il en sera probablement autant pour la PS3 et la 360 à l'annonce de la prochaine génération de console... Des baisses de prix qui devraient maintenir la 7ème génération au devant de la scène au moins jusqu'au réveillon 2014.

Galaxy Note 2 : un portrait en 5 points

■ L'arrivée imminente de la 3G révèlera le véritable potentiel des smartphones ; la géo-localisation, la visioconférence, la connaissance universelle, et les lolcats, partout et tout le temps à portée de main…Mais il y a des smartphones qui vont un peu plus loin que cela, simplement car ils recèlent un plus grand potentiel. Quand le Samsung Galaxy Note fait partie des meilleures machines sous Android 2.3 Gingerbread, son successeur, le Note 2, donne à Android 4.1 (ou 4.2) Jelly Bean, un écrin d'exception. Qu'est-ce qui fait du Note 2 un engin à part ? Réponse en 5 points.

Oussama ZIOUCHI ■

Le Note 2 voit les choses en grand

La taille monumentale du Note 2 saute évidemment aux yeux. L'écran vante ses 5.5 pouces de diagonale dans un format 16/9, ratio bien trouvé qui permet de faire encore plus grand que le Note premier du nom, tout en conservant une maniabilité acceptable pour un smartphone. Quelques jours d'adaptation peuvent être nécessaires pour s'habituer à la taille du Note 2, mais il devient dès lors difficile de revenir en arrière, tant la navigation web, la lecture de PDF, ou le visionnage de vidéos, sont plus aisés pour quelques pouces de plus.

L'écran repose sur la technologie AMOLED, il propose un rendu agréable mais ne se réclame pas être le meilleur du marché. Sa résolution de 1280 x 720 pixels, étalée sur l'écran 5.5 pouces, donne une densité de pixels de 267 ppi, moins que les 316 ppi du Galaxy Nexus, ou même que les 285 ppi du premier Note. Le rendu des couleurs est toujours aussi explosif et le contraste toujours aussi excellent, mais ces couleurs se révèlent être peu fidèles à la réalité, ce qui pourrait rebuter un professionnel de la retouche photo ou un dessinateur qui a le souci de garder la même image entre ce qu'il produit sur le Note 2 et ce qu'il voit en important ses fichiers sur son PC.

Là où l'écran se révèle irréprochable, c'est en ce qui concerne son optimisation pour l'encre digitale. Un grand plus pour le Note 2 qui reconnait 1024 niveaux de pression différents (le Note 1 en avait 256). Ceci lui confère une précision redoutable, on peut écrire petit et prendre un nombre conséquent d'informations sur la même note.

L'expérience offerte par le Note 2 est l'une des plus complètes jamais apportées par un smartphone, et pour cause, on l'utilisera souvent comme une petite tablette. On profitera de la précision du SPen (le stylet) pour tirer le meilleur parti de la machine…et sa vitesse de calcul joue un rôle important pour que tout cela se passe sans accroc.

Le Note 2 est bodybuildé

Exynos 4412 quatre cœurs cadencés à 1.6 GHz…on y est, un smartphone aussi puissant qu'un PC. 2 Go de RAM et un processeur graphique Mali 400MP viennent soutenir le tout et offrent tout simplement le smartphone le plus puissant sur le marché sorti en 2012. Bien sûr, les processeurs cadencés à 2 GHz et les RAM à 3 Go finiront par débarquer, mais il y a fort à parier que le Note 2 va tenir la longueur. Il est tellement puissant qu'il arrive à faire des choses que les concepteurs de Jelly Bean n'ont même pas imaginé sur un smartphone : le multitâche multifenêtre.

C'est donc Samsung qui a dû imaginer le logiciel permettant ce multifenêtrage, et le tout fonctionne de façon on ne peut plus ergonomique. Un appui long sur le bouton retour (touche sensitive droite) et une liste d'applications compatibles avec le monde multifenêtre apparait sur une marge à gauche. De là, il suffit de faire glisser les applications que l'on veut sur l'écran et TADA !, on surfe sur Internet dans la partie supérieure de l'écran en prenant des notes sur la partie inférieure. Les espaces alloués aux applications sont redimensionnables, on peut regarder une vidéo sur YouTube tout en publiant sur Facebook, envoyer un SMS en consultant

la carte de navigation…dans les limites des applications compatibles. On espère qu'une version intégrée au système d'exploitation du multifenêtrage (comme celle présente sur Windows 8 avec «l'ancrage ») fera son apparition pour ouvrir cette fonctionnalité sur l'ensemble des applications de Google Play.
Cet ajout pratique n'est viable que parce que le Note 2 offre à la fois la taille minimale nécessaire à la lisibilité des applications, mais aussi la puissance de calcul indispensable à leur bon fonctionnement. Les ajouts de Samsung ne se résument toutefois pas à cette option.

Le Note 2 a une âme d'artiste S Pen (airview, gestures, crop)

Les vidéos de peinture numérique avec le Note 2 pullulent sur Internet, et pour cause, le stylet utilise une technologie de Wacom, référence de la tablette graphique, le léger lag existant sur le Note 1 a ici été réduit à peau de chagrin. La forme du SPen a été repensée, élargie, courbée d'un côté et plat de l'autre, le stylet est nettement plus confortable que celui du Note 1, mais il recèle surtout un nombre conséquent de nouvelles fonctionnalités.

Airview en est un bon exemple. Sur un PC, en mettant votre curseur sur une zone sans cliquer dessus, des informations peuvent apparaitre en surbrillance, un menu peut se dérouler par exemple…et cela n'est pas possible sur smartphone. Avec le SPen en main, et en le maintenant à quelques millimètres du Note 2, un point est projeté sur l'écran juste sous la pointe du stylet et joue le rôle de curseur, ça ressemble à de la magie, mais c'est de la science.

Le stylet permet aussi d'autres subtilités, prendre une capture d'écran en un clic, puis ajouter du contenu sur l'image, ou faire du détourage dessus. Le détourage consiste à sélectionner une partie de l'image et la « couper » pour en faire un document à part entière. Cela donne une idée de l'aisance de la retouche photo avec cet outil. Des commandes rapides à écrire en appuyant sur le bouton du stylet permettent d'accéder aux applications sans lâcher le stylet, et sans naviguer dans les menus. Si vous oubliez le SPen quelque part, le Note 2 vous affiche une notification vous sommant de récupérer le précieux stylet. En sortant le SPen de son fourreau, un menu contextuel paramétrable apparait automatiquement, vous permettant sans attendre de créer une note ou de commencer un croquis…La liste des fonctionnalités n'en finit plus, et l'ensemble des logiciels embarqués sur le Note 2 concourent à le rendre « conçu pour les humains ».

Le Note 2 est intelligent

Le combo Android et TouchWizz (la surcouche logicielle de Samsung) fait des merveilles sur le Note 2, essentiellement à travers les ajouts propres au SPen. On retrouvera toujours les petites attentions introduites par le Galaxy S3 (dont on se pressera de désactiver certaines) mais on gagne plus que l'on en perd à travers les changements opérés par Samsung. On aurait préféré avoir un bouton central pour Google Now, comme sur la version brute de Jelly Bean, mais on peut y accéder en raccourci à travers la page d'accueil, ce qui fait le job.

Tout dans le Note 2 tend à vous en faciliter l'utilisation, sauf peut être les didacticiels concernant le SPen, un peu légers vu les nombreuses fonctionnalités de l'objet. Chose remarquable, l'amélioration drastique de la reconnaissance de l'écriture manuscrite, certes plus lente qu'une saisie au clavier, mais désormais assez précise pour être viable, quand elle n'était jamais utilisée sur le premier Note, trop frustrante. On ne reviendra pas sur l'excellent Android Jelly Bean, avec sa fluidité « butter », et sa reconnaissance vocale aussi fiable que pratique. Pratique…voici peut être le meilleur adjectif pour décrire le Note 2.

Le Note 2 est pratique

Ce qui finit d'enfoncer le clou est un détail auquel nous accordons une grande importance : l'extension du stockage via microSD. Cette option tend à disparaitre sur de nouveaux terminaux, mais elle demeure absolument indispensable pour tirer partie de sa machine. On soulignera aussi la batterie amovible, 3100 mAh de pur bonheur. Y'aurait-il donc quelque chose à parfaire sur le Note 2 ? Oui, définitivement, en commençant par l'écran, trop fragile. Le Note 3 gagnerait à embarquer un écran déformable, capable d'encaisser les chocs, ce qui ajouterait de la confiance entre l'utilisateur et son compagnon numérique.

L'appareil photo est aussi un point améliorable, les 8 mégapixels du Note 2 font le job, mais nous n'en sommes pas encore à l'ère où le smartphone remplace complètement l'appareil photo indépendant. Une stabilisation optique comme sur le Lumia 920 serait parfaite sur cet outil qui peut faire de l'édition photo et vidéo mieux que n'importe quel autre smartphone. Une vitesse de calcul augmentée, ou un soft optimisé pour enlever le léger lag qui apparait au lancement du logiciel de prise de note, nous ferait passer à une génération de smartphones qui remplacent enfin le PC tel que nous le connaissons.

En attendant ces prochains bouleversements, le Note 2 ne bénéficie toujours pas à ce jour de distribution officielle, ce qui fait jouer les prix aux montagnes russes, avec 65 000 DA comme plancher. Le bruit des tirelires brisées se fait donc déjà entendre, et l'arrivée de la 3G ne peut qu'en accroître le volume.

SAMSUNG

Samsung GALAXY S III

conçu pour les humains

inspiré par la nature

SHOWROOM ALGER (DELY BRAHIM) : Mob. : 0550 97 96 61 / 0554 50 80 51 Adresse : 184, Coop el Mostakbel - Dely Ibrahim – Alger.
SHOWROOM ALGER (Kouba) : Mob. : 0554 53 55 28 Adresse : 02, rue des frères Abdesselami - Kouba – Alger.
SHOWROOM ALGER (El Biar) : Tél. : 021 91 47 39 / 021 91 61 09 / Mob. : 0555 43 73 29 Adresse : Boulevard 11 decembre 1960 – Mackley - Ben Aknoun – Alger.

12 mois GARANTIE

Ghostery : le protecteur de votre vie privée sur Internet !

Shérazade ZAÏT

On ne s'en rend pas compte mais la page d'un site peut être truffée de petits programmes épiant le moindre de vos clics afin de déceler vos habitudes sur la Toile. C'est ce que l'on appelle le « tracking ». Bien sûr, tout cela se fait sous votre nez sans que vous n'y prêtiez la moindre attention. Certains diront que ce n'est pas gênant, d'autres trouveront même cela utile. Mais pour d'autres, c'est un outrage à la vie privée. Pour cette dernière catégorie de personnes, l'utilisation de Ghostery sera un grand soulagement.

Ghostery : le gentil fantôme

Comme nous le disions plus haut, une page web fait appel à plusieurs programmes externes servant à tracer l'utilisateur. Ghostery est donc là pour vous aider à les repérer et même à les bloquer. Sous forme d'extension pour navigateur (Chrome, Fifrefox, Opera,...), son utilisation est automatique et ne sollicite quasiment aucune intervention de votre part. Muni de sa base de données sur laquelle figure la liste des logiciels traçant votre comportement, Ghostery va tout faire pour préserver votre anonymat. A chaque visite sur un site, un petit pop-up vous indique les logiciels bloqués sur la page en cours.

Installation et premier pas

Ghostery peut être installé sous forme d'extension (rendez-vous sur la page correspondante de votre navigateur) ou sous forme d'application à cette adresse: **http://www.ghostery.com/**. A la fin de l'installation, un assistant vous permettra de configurer les bases du logiciel. La première vous permet de participer à l'amélioration du service, la seconde active le pop-up alertant des logiciels, la troisième met à jour automatique la base de données de l'application. Au final, choisissez quel type de logiciel vous souhaitez bloquer et cliquez sur **Save** pour valider. Selon votre navigateur, l'interface de Ghostery est différente, mais les réglages sont les mêmes.

Bien apprivoiser Ghostery

Selon vos besoins ou votre méfiance face à Internet, il est possible de régler certains paramètres de Ghostery afin de ne pas bloquer tous les éléments néfastes ou certains sites. A chaque chargement de page, Ghostery vous indiquera les logiciels bloqués. En cliquant sur le petit fantôme bleu, vous faites apparaitre la liste complète de ces logiciels et vous pouvez choisir d'en autoriser certains en cliquant sur **Edit Blocking Options**. De là, vous pouvez aussi choisir de ne jamais rien bloquer sur le site en cours.

Vous pouvez bien évidemment modifier tous les paramètres de Ghostery en allant dans le menu options de l'extension.

8 astuces pour apprivoiser Windows 8

Le changement entre Windows 7 et Windows 8 est flagrant peut-être même déroutant pour beaucoup. Il serait tout de même dommage de passer à côté des nouvelles fonctionnalités de Windows 8 seulement parce qu'on ne sait pas les utiliser. Suivez ce petit guide pour mieux connaître l'OS et l'apprécier à sa juste valeur.

Shérazade ZAÏT

Windows 8

Filtrer votre recherche

Windows 8 offre une fonction recherche plus aboutie que son prédécesseur avec la possibilité de filtrer sa recherche en précisant si c'est une application, un fichier ou un paramètre. Lancez une recherche en pointant le coin supérieur droit de l'écran. Une barre s'affichera avec un champ de recherche. Les filtres sont juste en dessous. Plus précis et rapide, les raccourcis : Win + F = recherche fichier ; Win + W = recherche paramètre ; Win + Q = recherche application.

Fermer rapidement une application Metro

Passer d'une application à une autre ne veut pas dire que la précédente soit fermée. Pour fermer définitivement une application, placez votre curseur en haut de l'écran. Celui-ci se change en main. Cliquez et maintenez le bouton gauche et faites un mouvement vers le bas. L'application se réduit sur le bas de l'écran et disparait lorsque vous lâchez la souris.

Créer des groupes de tuile personnalisées

La meilleure solution pour mettre en ordre les tuiles de Windows 8 est de créer des groupes. Prenez une tuile et glissez-la vers le bas de l'écran jusqu'à ce qu'une barre grise apparaisse. Relâchez votre sélection et un nouveau groupe sera créé. Pour le renommer, cliquez sur le petit bouton (tiret) en bas à gauche de l'écran et faites ensuite un clic droit sur le groupe. Un menu vous permettra de le renommer.

Lancer efficacement une application

Pour lancer une application, ne cherchez pas très loin. Sur l'affichage de Metro, tapez simplement (sans champ de recherche) l'application que vous recherchez. Windows 8 se charge de vous la trouver.

Switcher entre le Metro et le Bureau

Pour retrouver le Bureau, allez sur la tuile correspondante en bas à droite et lancez-le comme une application. Pour passer de l'affichage Metro au Bureau classique, appuyez sur la touche Win. Si une application est en plein écran, faites Win+D.

Retrouver le bouton démarrer

Oui le bouton Démarrer a disparu (après 17 ans de loyaux services). Mais pour les nostalgiques, il y a une solution : installer simplement l'une de ces applications SartMenu8, Start8 ou ViStrat.

Utiliser la Snap Bar

La Snap Bar vous permet de passer rapidement d'une application à une autre. Celle-ci se situe sur le côté gauche de l'écran et affiche toutes les applications en cours. Dirigez votre souris tout en haut ou tout en bas sur le côté gauche de l'écran. Plus rapidement ? Alt + Tab.

Faire ressortir l'Explorateur Windows

L'Explorateur est toujours là et, pour y accéder, rien de plus simple que de presser les touches Win + E. Vous verrez que celui-ci a sacrément changé grâce aux diverses options liées au Ruban.

L'une imprime, l'autre pas.

Il n'y a qu'avec les cartouches de toner HP d'origine que vous pouvez être productifs.
Les cartouches de toner de contrefaçon peuvent beaucoup ressembler aux originales, mais elles ne donnent pas du tout le même résultat. Elles peuvent baver, donner des impressions de mauvaise qualité ou endommager vos imprimantes, ce qui risque de vous coûter très cher. Assurez-vous de n'acheter que des cartouches de toner HP d'origine en vérifiant systématiquement :

+l'étiquette de sécurité HP, avec son hologramme et son code QR de vérification, qu'il vous suffit de scanner à l'aide de votre smartphone pour recevoir une confirmation immédiate de son authenticité

Faites le bon choix pour votre entreprise, choisissez HP.
Pour en savoir plus, rendez-vous à l'adresse hp.com/go/anticounterfeit

©2012 Hewlett-Packard Development Company, L.P.

SMS 0 au 609

Programme de fidélité

موبيليس mobilis

BC: ANEP n° 955 390 - N°TIC n° 73 / 20-12-2012

fidélis فيديليس

Cumulez des points et choisissez vos cadeaux

Pour convertir vos points en cadeaux,
rendez vous à l'agence Mobilis la plus proche.

partout avec vous

موبيليس mobilis